

## **Le prototype ESeC, reflet des qualifications ou des relations d'emploi ?**

Michael Tåhlin (Université de Stockholm)

### Résumé

Malgré les controverses récurrentes, la théorie des classes demeure la principale explication sociologique des inégalités sociales. Bien qu'il existe plusieurs approches de la théorie des classes, un modèle particulier est devenu dominant dans la recherche empirique menée ces dernières décennies : le schéma de classes EGP (ou Goldthorpe), récemment mis à jour dans la Classification Socio-économique Européenne (EseC). Dans un article de la Revue Sociologique Européenne daté de 2007, Michael Tåhlin teste empiriquement les fondements théoriques du modèle en se basant sur les données suédoises concernant les relations de l'emploi. Le résultat de ce test est sans conteste négatif pour la théorie. Les relations de dépendance réciproque entre les travailleurs et les employeurs - au centre de l'attention dans les rapports conceptuels, mais jusqu'ici jamais explicitement mesurées - s'avèrent clairement être sans importance dans un contexte de classe. Par contre, la principale source d'avantage de classe pour les employés est l'élément de compétences spécialisées de l'emploi. Ceci s'accorde assez bien avec certaines parties des premières justifications théoriques du modèle EGP, éléments qui ont depuis été abandonnés. Ceci suggère que les prochains travaux théoriques sur les inégalités de classes devraient retourner aux origines du modèle, axés sur les compétences.

Dans un document de travail récent, Carl le Grand et Michael Tåhlin étendent ces analyses en examinant les données de onze pays européens. Ils étudient les facteurs positionnels sous-jacents qui déterminent les fortes relations empiriques entre la classe, l'emploi occupé et les salaires. Quatre facteurs sont distingués selon les bases des recherches précédentes : compétences requises, autorité, autonomie et rareté. Les résultats empiriques, basés sur les données du Sondage Social Européen (ESS) 2004, montrent (a) que la classe explique une très large proportion des variations des salaires, et (b) que les compétences requises ont une part bien plus importante que les autres facteurs dans le gradient classe-salaire. En fait, l'association empirique entre classe, prestige professionnel et salaire d'un côté et autorité, autonomie et rareté de l'autre, est presque entièrement due à la variation de l'élément de compétence d'un emploi à l'autre. Ces constatations sont fortement similaires dans tous les pays étudiés. Les théories de classes existantes - le modèle sous-jacent à l'EGP / EseC, de même que le modèle de classe de Wright - devraient par conséquent être revus comme il se doit.